
Les enjeux de l'adaptation de l'enseignement de la géographie au cycle 3 au contexte guyanais : enjeux civiques et identitaires

Audrey Chambaud*^{1,2,3}

¹Audrey CHAMBAUD-RÉGNIER – Guyane française

²Laboratoire MINEA (migration, interculturalité et éducation en Amazonie) – Guyane française

³Université de Guyane – Guyane française

Résumé

CHAMBAUD-RÉGNIER AUDREY

Doctorante en 5^{ème} année, laboratoire MINEA 7485 (Migration Interculturalité et Éducation en Amazonie) Université de Guyane

Sujet de thèse : l'enseignement de la géographie au cycle 3 adapté à la Guyane et la connaissance de son territoire : enjeux, outils et pratiques pédagogiques.

audreychambaud@hotmail.fr +594 694 43 65 80

Les enjeux de l'*adaptation* de l'enseignement de la géographie au cycle 3 au contexte guyanais : enjeux civiques et identitaires

Axe 2 - Critique des contenus à enseigner, enseignés et des dispositifs d'enseignement

4 mots clefs : Guyane, géographie, adaptation, enseignement

” Savoir d'où l'on vient, pour savoir qui l'on est, et savoir où l'on va. ”

Voici le type de propos que l'on peut entendre lorsque l'on interroge les enseignants de cycle 3 de l'académie Guyane sur les enjeux d'un enseignement de la géographie qui permettraient aux élèves d'avoir des connaissances sur leur environnement proche. Un enjeu se définit comme quelque chose que l'on peut gagner ou perdre dans une compétition. Ramené au domaine de l'éducation et de l'enseignement de la géographie, on peut se poser la question suivante : quels sont les enjeux d'une *adaptation* de l'enseignement de la géographie au cycle 3 au contexte d'un territoire ultramarin comme celui de la Guyane ?

Le curriculum de la géographie scolaire est dicté par un programme national. La littérature

*Intervenant

scientifique montre que la géographie scolaire française a été traversée par des idéologies et des défis éducatifs qui ont évolué avec le temps. L'histoire de cet enseignement et de son *adaptation* aux territoires ex-colonies françaises nous montre que sa transposition a affecté la faculté de prendre en considération les réalités locales de ces espaces. En France, une date retient l'attention des chercheurs dans l'histoire de la géographie savante et scolaire : 1870 et la perte de l'Alsace-Lorraine. La défaite de Napoléon III à Sedan contre la Prusse fut l'événement déclenchant la naissance de la Troisième République. Dix ans plus tard, naissait l'école républicaine (loi de Jules Ferry de 1881-1882) au sein de laquelle l'enseignement de la géographie devint un instrument au service d'une idéologie en partie revancharde. À l'époque, l'état d'esprit ambiant, traumatisé par l'amputation du territoire français, fit de la géographie scolaire un objet politique au service d'une idéologie patriotique, impérialiste et colonialiste (Clerc, 2021). Chevalier (2008) met en exergue que, pendant près d'un siècle, la France et ses colonies ont fait partie de l'étude géographique comme élément participant à la construction de l'identité nationale. Dans le contexte de l'époque, la transposition de l'école républicaine et de cet enseignement dans les territoires colonisés va affecter la contextualisation. Les enjeux patriotiques et colonialistes présents dans l'enseignement et les ouvrages de l'époque (Clerc, 2017), la "mission civilisatrice" principal fleuron de l'école républicaine (Barthélémy, 2010) et l'idéologie de l'assimilation qui plane sur la colonie Guyane (Mam Lam Fouck, 2006) ont eu un impact sur la faculté d'adapter la géographie au contexte guyanais. Les parents souhaitant plutôt que leurs enfants suivent l'enseignement standard aligné sur celui de la Métropole, appelée "mère patrie" (Fageol & Labrune-Badiane, 2023).

Aujourd'hui qu'en est-il ? Les enjeux de la géographie scolaire et ceux relatifs à son *adaptation* ont-ils évolué ? Au fil des années, la société guyanaise a exprimé et exprime de plus en plus sa volonté de voir ses enfants connaître leur environnement proche. "On nous a appris : nos ancêtres les Gaulois !" est aujourd'hui l'expression d'une réfutation d'un enseignement d'une histoire et d'une géographie qui firent perdre de vue la connaissance du contexte local. L'institutionnalisation de l'adaptation de l'histoire et de la géographie à travers les textes des années 2000 est souvent perçue comme un tournant, bien que des adaptations aient déjà été théorisées dans les années 1890 (Genevois & Fageol, 2022). Les enjeux d'hier ne sont plus ceux d'aujourd'hui. De nos jours, comment cette *adaptation* est-elle perçue par les praticiens de l'enseignement de la géographie en Guyane ? Répond-elle aux attentes de la société guyanaise en quête de connaissance et de reconnaissance de son histoire et de sa géographie locales ?

Le colloque sera l'occasion de présenter une partie des données fruits de notre enquête de terrain réalisée de 2021 à 2024 auprès des enseignants de cycle 3 de l'académie de Guyane. La méthode utilisée est mixte : quantitative et qualitative. Ce sont près de 250 enseignants de l'académie de Guyane (professeurs des écoles de cours moyen et professeurs d'histoire-géographie) qui ont été interrogés via un questionnaire. Nous avons également couplé cette récolte des données quantitatives à des entretiens semi-directifs (données qualitatives) auprès de 20 enseignants de cycle 3 (10 du primaire et 10 du secondaire). Parmi les questions posées, il y avait celles relatives aux impacts et enjeux de l'*adaptation* de l'enseignement de la géographie. Nous exposerons les résultats ainsi que leur analyse concernant les enjeux actuels de l'*adaptation*, extraits de la *boite noire* des enseignants de cycle 3 exerçant dans le contexte guyanais. Enfin, nous entamerons une discussion de ces derniers en les comparant aux enjeux actuels du programme de géographie et des attentes de la société guyanaise.

Mots-Clés: géographie, enseignement, adaptation, Guyane